Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

JEAN-YVES DELITTE | FRANCESCO LO STORTO

XERXÈS I^ER

ROI DE PERSE

Glénat

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

XERXÈS I^ER

ROI DE PERSE

SCÉNARIO

JEAN-YVES DELITTE ⚓

PEINTRE OFFICIEL DE LA MARINE
MEMBRE TITULAIRE DE L'ACADÉMIE DES ARTS & SCIENCES DE LA MER

DESSIN

FRANCESCO LO STORTO

COULEURS

DOUCHKA DELITTE

Glénat

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, 2019
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Naïma Kadim (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustration de couverture : Paolo Martinello

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : juin 2021
Dépôt légal : juillet 2021
ISBN : 978-2-35710-772-4
EAN : 9782357107724

Tous droits réservés pour tous pays.

GOLFE DE SALAMINE, PHALÈRE.
LE 27 SEPTEMBRE 480 AV. J.-C.

APRÈS PLUS DE QUATRE ANNÉES DE MINUTIEUX PRÉPARATIFS, LE ROI PERSE, XERXÈS Ier, ALORS ÂGÉ DE 39 ANS, S'EST LANCÉ, À LA TÊTE D'UNE ARMÉE QUE L'ON DIT FORTE DE 300 000 HOMMES ET SOUTENUE PAR UNE IMPOSANTE ARMADA, DANS UNE NOUVELLE EXPÉDITION PUNITIVE CONTRE LES CITÉS GRECQUES.

TU FAIS PÂLE FIGURE, MON FRÈRE ! DOUTERAIS-TU DE LA VICTOIRE ?

CERTES NON, MON ROI... MAIS NOUS NE POURRONS NOUS RÉJOUIR QU'UNE FOIS LES GRECS DÉFINITIVEMENT À GENOUX ET IMPLORANT NOTRE PARDON !

JE PARTAGE LES CRAINTES D'ARIABIGNÈS, Ô VÉNÉRABLE XERXÈS. LES GRECS NOUS ONT ABANDONNÉ ATHÈNES...

CELA NE PEUT CACHER QU'UNE RUSE ! ILS NOUS ONT DÉJÀ PLUS D'UNE FOIS SURPRIS ! VOTRE PÈRE L'A DOULOUREUSEMENT VÉCU...

MÉGABAZE ! TOI, UN SI VAILLANT GÉNÉRAL ! COMMENT OSES-TU ?

MILLE EXCUSES, JE NE VEUX EN RIEN VOUS OFFENSER, ET ENCORE MOINS VOTRE HONORABLE PÈRE, NOTRE REGRETTÉ GRAND ROI DARIUS... MAIS...

... LA PLAINE DU MARATHON... NOUS ÉTIONS PROCHES DE LES ANÉANTIR, ET LA DÉFAITE FUT SI AMÈRE...

MÉGABAZE A RAISON, XERXÈS... LA PRUDENCE S'IMPOSE !

TU T'Y METS AUSSI, PRÉXASPE ?! MON FRÈRE ET DEUX DE MES PLUS BRAVES GÉNÉRAUX DOUTENT !... SI JADIS, LES GRECS ONT PU NOUS SURPRENDRE, NOUS EN AVONS TIRÉ DES LEÇONS. N'AVONS-NOUS PAS DEPUIS LORS RENCONTRÉ QUE DES VICTOIRES ?

AVEZ-VOUS DÉJÀ OUBLIÉ QUE LEUR ARMÉE A ÉTÉ ÉCRASÉE AUX THERMOPYLES ET LEUR FLOTTE MISE EN DÉROUTE À ARTÉMISION ?... NE VENONS-NOUS PAS DE METTRE À SAC L'IMPÉTUEUSE CITÉ ATHÉNIENNE ?

OUI, MON ROI...

IL Y A ICI PLUS DE DIX MILLE DE MES FIDÈLES MÉLOPHORES*... ET NON LOIN, TOUTE MON ARMÉE !... J'AI À MES PIEDS PRÈS DE SIX CENTS NAVIRES !...

... JE VOIS, LÀ, SUR LA DROITE, LES COULEURS DES PHÉNICIENS, AVEC CELLES DE TYR ET DE SIDON. AU CENTRE, MAJESTUEUSEMENT, LES GALÈRES DE CILICIE ET DE LYCIE.

ET SUR MA GAUCHE, LES NAVIRES VENUS DE CARIE ET D'IONIE !

ALORS, GÉNÉRAL, DIS-MOI QUELLES RUSES POURRAIENT UTILISER LES GRECS ?...

... PARCE QU'EN CE MOMENT MÊME, LA PLUPART DES GRECS SE SONT RÉFUGIÉS SUR L'ÎLE DE SALAMINE...

... ET LEUR ARMÉE EST TERRÉE AU FOND DE LA BAIE D'ÉLEUSIS COMME LE LAPIN DANS SON TERRIER !

* MÉLOPHORE : GARDE PERSONNELLE DE XERXÈS, HABITUELLEMENT APPELÉE "LES IMMORTELS".

NOUS ALLONS ENCERCLER L'ÎLE DE SALAMINE ET FERMER LES PASSES QUI MÈNENT À LA BAIE D'ÉLEUSIS AFIN D'AFFAMER LEUR FLOTTE.

UNE FOIS CELA FAIT, LES GRECS NOUS IMPLORERONT !

ILS NE SE SOUMETTRONT JAMAIS !

QUE LES DIEUX T'ENTENDENT, CAR ALORS AFFAMÉS ET AFFAIBLIS, IL NOUS SERA PLUS AISÉ DE LES ÉCRASER SANS PITIÉ !

REGARDE, CETTE CHIENNE D'ARTÉMISE FAIT ENCORE DE JOLIES COURBETTES À NOTRE ROI !... CETTE MAUDITE FEMELLE EST PRÊTE À TOUTES LES VILENIES POUR RESTER SUR LE TRÔNE DE SON RIDICULE ROYAUME DE CARIE !

TANT D'ÉGARDS ALORS QUE CETTE PETITE REINE NE NOUS A REJOINTS QU'AVEC QUELQUES MISÉRABLES GALÈRES QUE L'ON DIT VÉTUSTES !

TRISTES DE NOUS !

PLUS AU NORD, PAR-DELÀ LE DÉTROIT DE SALAMINE, DANS LA BAIE D'ÉLEUSIS...

LAISSE, PÈRE, NE TE FATIGUE PAS EN DE VAINES GESTICULATIONS ! CES HOMMES N'ONT QUE FAIRE DE NOUS !

MAUDITE GUERRE QUI NE SERT QUE LES INTÉRÊTS DES CITÉS !

JE VOUS LE DIS, MES AMIS, NOUS DEVONS ATTAQUER, ATTAQUER, ATTAQUER !

SI NOUS VOULONS ARRÊTER LE FLOT DE CETTE IMMENSE ARMÉE, IL FAUT LUI COUPER LES VIVRES ! L'ARMÉE PERSE NE SERA PLUS ALORS QU'UN GÉANT AFFAMÉ QUI N'AURA D'AUTRE CHOIX QUE DE FAIRE DEMI-TOUR !

PAUVRE FOU !

FOU ?

OUI, FOU, COMME THÉMISTOCLE QUI COMMANDE NOTRE FLOTTE ! AS-TU DÉJÀ OUBLIÉ CE QUI EST ARRIVÉ À ARTÉMISION ? SI NOUS N'AVIONS PAS FUI, TOUTE NOTRE FLOTTE AURAIT ÉTÉ ANÉANTIE !

TU PARTAGES DONC L'AVIS D'EURYBIADE ?

ET OÙ SE TROUVE LE MAL ? IL DÉTIENT AVEC THÉMISTOCLE LE COMMANDEMENT DE NOTRE FLOTTE ! IL CONSEILLE, LUI, DE NOUS REPLIER À HAUTEUR DE L'ISTHME DE CORINTHE AVEC TOUTES NOS ARMÉES !

QUOI DE PLUS COMPRÉHENSIBLE ? IL VIENT DU PÉLOPONNÈSE !

IL EST PRÊT À ABANDONNER TOUTES LES CITÉS EXTÉRIEURES SI CELA PEUT AIDER À PROTÉGER SES TERRES !

TU LUI PRÊTES DE BIEN VILAINES PENSÉES !

COMME CELLES D'UN CITOYEN DE SPARTE QUI SE FÉLICITE QUAND ATHÈNES FAIBLIT !

IL SUFFIT ! VOS QUERELLES NE MÈNENT À RIEN ! NOUS AVONS DEVANT NOUS PLUS DE 600 NAVIRES PERSES. LE DOUBLE DE NOS FORCES !

ET QUOI, LE MÉTÈQUE* ?

TU VEUX DÉPOSER LES ARMES ET FAIRE ALLÉGEANCE, COMME TON PEUPLE ?!

KAMARÈS, TES PAROLES SONT INDIGNES, DOROS A DÉMONTRÉ SA GRANDE VALEUR !

SA TRIÈRE A FAIT SOMBRER DEUX NAVIRES ENNEMIS À ARTÉMISION !

N'EMPÊCHE ! C'EST UN MÉTÈQUE QUI VIENT DE MACÉDOINE... UN PAYS DE TRAÎTRES QUI A CHOISI DE SERVIR LES PERSES !

KAMARÈS ! MON PÈRE A QUITTÉ SON PAYS IL Y A VINGT ANNÉES. JE TÉTAIS ENCORE LE SEIN DE MA MÈRE !

QUAND LA PREMIÈRE GUERRE MÉDIQUE A ÉCLATÉ, MON PÈRE A ÉTÉ L'UN DES PREMIERS À ARMER UNE GALÈRE ET À RALLIER LA FLOTTE DE CORINTHE.

ALORS TU PEUX TRAITER MON PEUPLE DE TRAÎTRES, MAIS JE T'INTERDIS D'EN FAIRE AUTANT À L'ÉGARD DE MA FAMILLE !

PAR TOUS LES DIEUX, MES AMIS, NOS GÉNÉRAUX SE DISPUTENT DÉJÀ SUFFISAMMENT...

... SI LES NAVARQUES** QUE NOUS SOMMES EN FONT DE MÊME, ALORS IL EST ÉVIDENT QUE LA BATAILLE EST PERDUE !

*MÉTÈQUE : STATUT ENTRE LE CITOYEN ET L'ÉTRANGER DANS LA GRÈCE ANTIQUE.
**NAVARQUE : COMMANDANT D'UN NAVIRE.

NOUS NE VAINCRONS JAMAIS LES PERSES EN RESTANT TERRÉS ICI... TU AS DONC BIEN COMPRIS CE QUE J'ATTENDS DE TOI, SICINNOS ?

OUI, THÉMISTOCLE... JE SAIS ÊTRE PLUS SOURNOIS QUE LA VIPÈRE, C'EST LÀ TOUT MON ART !

JE TIENS ÉVIDEMMENT À CE QUE TOUT CECI RESTE UN SECRET.

TU PEUX COMPTER SUR MA DISCRÉTION !

BIEN. VA, MAINTENANT, IL FAUT QUE XERXÈS SOIT INFORMÉ DANS LES MEILLEURS DÉLAIS !

CE QUE VOUS TENTEZ, MAÎTRE, EST AUDACIEUX ET RISQUÉ !

MYKOLOS, MON BRAVE SECRÉTAIRE ! IL FAUT PARFOIS PROVOQUER LE DESTIN SI NOUS VOULONS ARRIVER À NOS FINS...

JE COMPRENDS, MAÎTRE... MAIS SI TOUT CELA PARVIENT AUX OREILLES D'EURYBIADE, VOUS RISQUEZ D'ÊTRE ACCUSÉ DE TRAHISON !

QUI OSERAIT ME TRAITER DE LA SORTE, MOI, THÉMISTOCLE ?

VOUS ET EURYBIADE NE CESSEZ DE VOUS DISPUTER LE COMMANDEMENT DE LA FLOTTE...

LES TENSIONS SONT GRANDES ET IL NE FAUDRAIT PAS DONNER À VOS ADVERSAIRES LA CORDE POUR VOUS PENDRE !

PEUT-ÊTRE, PEUT-ÊTRE... MAIS TRÊVE DE POLÉMIQUE... TU SAIS CE QU'IL TE RESTE À FAIRE POUR QUE MON PLAN S'ACCOMPLISSE...

TROUVER UN NAVARQUE, UN VAILLANT NAVARQUE, FIER ET BRAVE !

ET VEILLE À CE QU'IL N'EXISTE AUCUN LIEN AVEC MA PERSONNE. NUL NE DOIT POUVOIR ME SUSPECTER DE MANIGANCES !

IL SERA FAIT SELON VOS DÉSIRS, MAÎTRE...

JE VOUS LE DIS, MES AMIS, LES DIEUX NOUS ONT ABANDONNÉS ET NOUS ALLONS ÊTRE CONDAMNÉS À VÉNÉRER CEUX DE CES MÉCRÉANTS DE PERSES !

LA MACÉDOINE A FAIT ALLÉGEANCE AUX PERSES, LES ÉTATS DU CENTRE ONT CHOISI LA NEUTRALITÉ... ET NOS CITÉS SE DISPUTENT LE COMMANDEMENT DE NOS ARMÉES !

NE SOIS PAS SI DÉFAITISTE ET ENTENDS CES CHANTS ET CES RIRES !

DE L'INSOUCIANCE ! ON CHANTE ET ON S'ENIVRE POUR OUBLIER QUE THANATOS NOUS TEND SES BRAS !

ON CROIT QUE NYX NOUS POUSSE DANS LES BRAS DE MORPHÉE, MAIS LES DÉMONS SONT TAPIS DANS L'OMBRE ET VONT TRANSFORMER LES SONGES EN CAUCHEMAR...

NOUS PRIONS NOS DIEUX ET NOS DÉESSES...

... MAIS NOUS NE TROUVONS LE RÉCONFORT QUE DANS LES PLAISIRS CHARNELS !

DOROS ?

HECTOR !

QU'EST-CE QUE TU FAIS ICI, SEUL ? TOUS LES HOMMES SONT À TERRE ET FESTOIENT ! TU N'ENTENDS PAS CES CHANTS ET CES RIRES ?

MMH... JE VÉRIFIAIS LES HAUBANS !

VÉRIFIER DES HAUBANS ? C'EST MA TÂCHE !

JE VOULAIS ÊTRE SEUL ! PENSER AUX MIENS SANS AVOIR À ME JUSTIFIER. ÉLIANE ET MES DEUX FILS ME MANQUENT, ET JE NE SAIS PAS SI JE LES REVERRAI UN JOUR. CETTE GUERRE... TROP D'INCERTITUDES !

SEULES LES DIVINITÉS POURRAIENT RÉPONDRE À TES QUESTIONS !

LES DIVINITÉS ! QUAND JE VOIS LE DÉSASTRE QUI MENACE, JE ME DIS QUE LES DIVINITÉS, QUI DEVRAIENT NOUS PROTÉGER, ONT PERDU LA RAISON !

TU NE CROIS DONC PLUS EN RIEN ?

CROIRE ? EN QUI ? EN QUOI ? ET POURQUOI ? TANT DE QUESTIONS SANS RÉPONSES... LES SEULES PERSONNES EN QUI JE CROIS, CE SONT LES MIENS... MON ÉPOUSE... MES ENFANTS...

JE SAIS, TU NE PEUX PAS COMPRENDRE... TU N'AS PAS DE FAMILLE, PAS D'ENFANTS !

TU TE TROMPES... J'AI AUSSI DANS MON CŒUR DES ÊTRES QUI ME SONT CHERS ET AUXQUELS JE PENSE TOUS LES JOURS...

NOUS PENSONS TOUS À NOS FAMILLES, À NOS FEMMES, NOS ENFANTS, NOS PARENTS, À NOS COMPAGNONS. MAIS NOUS DEVONS TOUS FAIRE BONNE FIGURE, ALORS NOUS CACHONS NOS LARMES !

AU MÊME INSTANT, PLUS AU SUD, SUR LA CÔTE DU GOLFE SARONIQUE, DANS LE CAMPEMENT DE L'ARMÉE DU ROI XERXÈS.

REGARDEZ NOTRE ROI, MES AMIS, ON CROIRAIT UN CHIEN QUI BAT DE LA QUEUE DEVANT UNE FEMELLE EN CHALEUR, IL NE LUI MANQUE QUE LA BAVE AUX LÈVRES !

CETTE CATIN DEMANDE AUDIENCE, ET QUELQUES HEURES PLUS TARD, LA VOILÀ À CÔTÉ DE NOTRE ROI COMME INVITÉE D'HONNEUR ! TRISTE SPECTACLE !

NOS ALLIÉS N'APPRÉCIENT PAS L'ATTENTION QUE NOTRE ROI ACCORDE À CETTE MAUDITE REINE DE CARIE !

ILS SONT VENUS AVEC UNE FLOTTE DE PLUSIEURS DIZAINES DE NAVIRES ET N'ONT REÇU EN REMERCIEMENT QUE DÉDAIN !

ON M'A RAPPORTÉ QUE CETTE MÉGÈRE, APRÈS AVOIR POUSSÉ SON MARI DANS LA TOMBE, AURAIT PROFITÉ DU BAS ÂGE DE SON FILS POUR S'ACCAPARER DU TRÔNE... JE ME DEMANDE COMMENT ELLE VA SE CONDUIRE DEVANT LES GRECS !

ELLE ÉCARTERA LES CUISSES !

SICINNOS !

MON ROI ! VÉNÉRABLE ET GRAND XERXÈS !

QU'Y A-T-IL DE SI IMPORTANT POUR QUE TU T'AUTORISES À VENIR M'IMPORTUNER, ALORS QUE J'AI ORGANISÉ UN MAGNIFIQUE BANQUET, VIL ESPION ?

DES NOUVELLES QUI POURRONT T'INTÉRESSER !

LA FLOTTE GRECQUE ! ELLE SE PRÉPARE À FUIR, UNE FOIS ENCORE !

JE T'ÉCOUTE !

C'EST CE QU'ELLE FAIT DE MIEUX !

JE TIENS CELA DE THÉMISTOCLE ! IL A CONSCIENCE QUE C'EST LA FIN ET SOUHAITERAIT NÉGOCIER DISCRÈTEMENT AVEC TOI !

CE CHIEN DE GREC TRAHIT DONC LES SIENS !

UN POSTE DE GOUVERNEUR L'INTÉRESSE GRANDEMENT...

RIEN QUE CELA ! ET POURQUOI JE LUI FERAIS CETTE FAVEUR ?

IL FAUDRA BIEN, UNE FOIS LA GUERRE FINIE, GÉRER TOUTES CES RÉGIONS ! IL TE FAUT L'APPUI DES GRECS SI TU VEUX FAIRE RÉGNER LA PAIX !

REGARDE LA MACÉDOINE : EN ÉCHANGE DE CERTAINES CONCESSIONS, SES HABITANTS SONT DEVENUS DE FIDÈLES ALLIÉS ET PLUS D'UN COMBATTENT À TES CÔTÉS !

HUM...

OUI, MON FRÈRE ?

MON ROI, J'ENTENDS CE QUI SE DIT ET JE DEVINE CE QUE TE PROPOSE SICINNOS... MAIS JE TE RECOMMANDE DE LA PRUDENCE... NE MODIFIONS PAS NOS PLANS !

DOUTERAIS-TU DE MOI, ARIABIGNÈS ?

NOUS TE CONNAISSONS, SICINNOS ! TU NOUS SERS DEPUIS DES ANNÉES...

MAIS AUJOURD'HUI, TU PARLES AU NOM D'UN GREC, ET JE ME MÉFIE DES GRECS... DE LEUR PERFIDIE !

TU AS TORT EN L'OCCURRENCE ! CROIS-MOI, LA PROPOSITION DE THÉMISTOCLE N'EST PAS UNE RUSE.

SI VOUS MANŒUVREZ RAPIDEMENT ET AVEC L'AIDE DE THÉMISTOCLE, VOUS POURREZ DÉTRUIRE TOUTE LA FLOTTE GRECQUE !

TU NOUS DEMANDES D'ATTAQUER, ALORS QU'IL NOUS SUFFIT D'ATTENDRE POUR AFFAMER LES GRECS ET LES RENDRE AUSSI INOFFENSIFS QU'UN AGNEAU !

JE NE VOUS DEMANDE RIEN, JE NE FAIS QUE CONSEILLER !

LE 28 SEPTEMBRE 480 AV. J.-C.,
DANS LA BAIE D'ÉLEUSIS.

J'AI DEMANDÉ AUX HOMMES DE REFAIRE DES ÉPISSURES AUX HAUBANS. J'AI PEUR QU'AVEC UN MÉCHANT COUP DE VENT, NOTRE MÂT S'AFFALE !

MMH !

ET LÀ, SUR LA CARÈNE, IL Y A QUELQUES PLANCHES À CHANGER... D'AILLEURS DES HOMMES SONT PARTIS TÔT CE MATIN FAIRE DU BOIS. ON EN PROFITERA POUR REMPLACER LES RAMES EN MAUVAIS ÉTAT...

DU BOIS ?! DANS CETTE TERRE ARIDE ?

CELA NE PEUT ATTENDRE, DOROS ! JE NE SAIS QUAND NOUS ALLONS APPAREILLER NI POUR QUELLE DESTINATION, MAIS JE TIENS À CE QUE NOTRE NAVIRE NE SOUFFRE D'AUCUNS MAUX !

TU ES UN COMPAGNON PRÉCIEUX, HECTOR... ET UN MAÎTRE-CHARPENTIER QUE PLUS D'UN DOIVENT M'ENVIER.

TU ES DOROS ?

OUI. ET TOI, TU DOIS ÊTRE LE SECRÉTAIRE DE THÉMISTOCLE, MYKOLOS. QUE ME VEUX-TU ?

THÉMISTOCLE AIMERAIT TE VOIR.

MAINTENANT ?

CELA SERAIT BIEN, CITOYEN.

CITOYEN ?! VOILÀ BIEN DES ÉGARDS ! D'HABITUDE ON ME TRAITE DE MÉTÈQUE.

IL FAUT QUE LA CHOSE SOIT DONC IMPORTANTE !

CELA NE M'A PAS ÉTÉ DIT.

SOIT, JE TE SUIS... HECTOR, JE COMPTE SUR TOI POUR POURSUIVRE LES TRAVAUX.

CELA SERA FAIT, DOROS.

HUM... HUM...

VOICI DOROS, MAÎTRE...

DOROS ! ENTRE, MON AMI ! ENTRE !

ASSIEDS-TOI, PRENDS PLACE... VEUX-TU QUELQUE RAFRAÎCHISSEMENT ? J'AI ICI UN VIN DE CORINTHE DÉLICIEUX ET FRAIS ! JE PEUX AUSSI TE FAIRE APPORTER UNE CORBEILLE DE FRUITS.

NON, MERCI. TU M'AS FAIT DEMANDER, POURQUOI ?

ON M'A DIT BIEN DES CHOSES SUR TOI, SUR TA VAILLANCE !

...

EST-IL VRAI QUE TU AS COULÉ TROIS NAVIRES PERSES À ARTÉMISION ?

DEUX. LE TROISIÈME N'A ÉTÉ QU'ENDOMMAGÉ.

DEUX NAVIRES ! SI TOUS MES NAVARQUES EN AVAIENT FAIT DE MÊME, AUJOURD'HUI TOUTE LA FLOTTE PERSE REPOSERAIT PAR PLUSIEURS PIEDS AU FOND DE LA MER !

MALGRÉ TOUT LE RESPECT QUE JE TE PORTE, THÉMISTOCLE, POURQUOI M'AS-TU FAIT VENIR ? MON NAVIRE M'ATTEND, J'AI DES TRAVAUX À FINIR.

ES-TU CERTAIN DE NE POINT VOULOIR GOÛTER À CE VIN DE CORINTHE ?

J'AI DÉJÀ RÉPONDU À TA PROPOSITION.

J'AI CONNU TON PÈRE ! UN BRAVE ET HONNÊTE MARCHAND QUI N'A PAS HÉSITÉ À ARMER UN NAVIRE QUAND SON PAYS D'ADOPTION A ÉTÉ ATTAQUÉ... UN GRAND HOMME...

IL AURAIT MÉRITÉ DE RECEVOIR LE TITRE DE CITOYEN...

IL NE M'A JAMAIS PARLÉ DE TOI.

MMH... J'AI BESOIN DE TON AIDE !

MON AIDE ?

JE DOIS ME RENDRE SUR L'ÎLE DE SALAMINE EN FIN DE JOURNÉE. IL S'Y TIENDRA UN CONSEIL DES PLUS IMPORTANTS.

MMH !

NOUS Y DÉCIDERONS PLUS QUE PROBABLEMENT DE NOTRE AVENIR ET DE LA FAÇON DE MENER LA GUERRE.

TU SAIS PEUT-ÊTRE QU'EURYBIADE EST PARTISAN D'UN REPLI SUR L'ISTHME DE CORINTHE.

MOI, JE SUIS D'AVIS D'AFFRONTER LES PERSES !... J'AIMERAIS TE SOUMETTRE UN PLAN.

ME SOUMETTRE UN PLAN ? À MOI ?

NE TE TROMPES-TU PAS D'INTERLOCUTEUR ?

OUI, À TOI, PARCE QUE TU M'ACCOMPAGNERAS POUR LE PRÉSENTER ET LE DÉFENDRE !

POURQUOI VEUX-TU EMPRUNTER TANT DE CHEMINS TORTUEUX ?

COMPRENDS-MOI, DOROS, SI JE SOUMETS CE PLAN, EURYBIADE LE CONTESTERA PAR PRINCIPE, MAIS SI CE PLAN EST PROPOSÉ PAR UN DE NOS PLUS VAILLANTS NAVARQUES...

UN NAVARQUE À QUI ON POURRAIT MÊME OCTROYER LA CITOYENNETÉ...

JE COMPRENDS SURTOUT QUE SI EURYBIADE N'ACCEPTE PAS LE PLAN, TA PERSONNE N'AURA PAS À EN SOUFFRIR.

TU M'ATTRIBUES BIEN DES PERFIDIES ! ALORS, ES-TU DISPOSÉ À M'ÉCOUTER DAVANTAGE ET À ME SUIVRE ?

AI-JE LE CHOIX ?

NOUS AVONS TOUS LE CHOIX...

RESTE À FAIRE LE CHOIX JUDICIEUX QUI CONDUIRA À LA VICTOIRE !

PENDANT CE TEMPS, AU SUD.

TU N'ES PAS GREC ?

JE VIENS DE THRACE.

C'EST UNE TERRE GRECQUE, NON ?

THRACE, UNE TERRE GRECQUE ! PAR ZEUS ! CESSEZ DE CROIRE QUE CES TERRES FORMENT UNE NATION, ET ARRÊTEZ DE NOUS QUALIFIER DE GRECS...

... ALORS QU'IL Y A DES MACÉDONIENS, DES ARCADIENS, DES BÉOTIENS, DES THESSALIENS...

IL N'Y A ICI QUE CITÉS ET ÉTATS QUI NE CESSENT DE VOULOIR PRENDRE L'ASCENDANT LES UNS SUR LES AUTRES !...

MMM... GOÛTEUSE, LA VIANDE !

POUR AUTANT, DE CE QUE NOUS VOYONS, TES CITÉS ET TES ÉTATS SE SONT UNIFIÉS POUR NOUS COMBATTRE !

UNE ALLIANCE AVEC UN ENNEMI POUR EN COMBATTRE UN AUTRE EST PARFOIS PRÉFÉRABLE À LA SOUMISSION !

LA MACÉDOINE A FAIT ALLÉGEANCE À NOTRE ROI ET LES HOMMES QUI Y VIVENT SEMBLENT HEUREUX !

CERTAINS ONT MÊME PRIS LES ARMES ET SE BATTENT À NOS CÔTÉS.

LA MACÉDOINE ! LA MACÉDOINE EST UNE TERRE DE PAYSANS MÉPRISÉE DES GRANDES CITÉS...

ALORS ELLE A FAIT ALLÉGEANCE PAR VENGEANCE, ET PARCE QUE CELA SERT SES INTÉRÊTS... MAIS DEMAIN* ?

VOUS SAVEZ, UN PAYSAN EST ATTACHÉ À SA TERRE ET NON À DES IDÉES POLITIQUES OU À UN ROI...

MÊME S'IL SE CONSIDÈRE COMME LE ROI DES ROIS !

PARLE MOINS FORT, LE GREC ! NOTRE ROI EST PROCHE ET TES PAROLES POURRAIENT L'OFFENSER !

J'AI DÉJÀ DIT QUE JE N'ÉTAIS PAS GREC...

THRACE ! C'EST VRAI...

J'APERÇOIS ARIABIGNÈS !

IL SEMBLE FAIRE TRISTE FIGURE !

?

EXPLIQUE-TOI, PAR TOUTES LES DIVINITÉS !

NON SEULEMENT CE SOT MIAULAIT AUX PIEDS DE LA CATIN DE CARIE, MAIS, PLUS GRAVE MAINTENANT...

IL DEMANDE L'AVIS DE CETTE CHIENNE POUR MENER LA GUERRE !

ALORS ?

FOU ! MON FRÈRE EST DEVENU FOU !

JE ME SUIS ENTRETENU AVEC LUI VAINEMENT ! IL EST PERSUADÉ QUE LA VICTOIRE NE PEUT PAS LUI ÉCHAPPER !

ES-TU SÉRIEUX ?

HÉLAS !... CETTE CATIN PORTE CRÉDIT AUX ALLÉGATIONS DE CE MISÉRABLE SICINNOS.

IL A AINSI DÉCIDÉ D'ATTAQUER SANS ATTENDRE LA FLOTTE GRECQUE, TERRÉE DANS LA BAIE D'ÉLEUSIS, EN PASSANT PAR LE DÉTROIT DE SALAMINE.

* LA MACÉDOINE EST LA TERRE D'ALEXANDRE LE GRAND QUI, UN SIÈCLE PLUS TARD, VA METTRE À GENOUX TOUT L'EMPIRE PERSE.

ATTAQUER ?

OUI, DÈS DEMAIN.

DEMAIN ?!

MISÉRABLE FEMELLE ! POULE SANS CERVELLE ! NOTRE ARMÉE NAVALE N'EST PAS PRÊTE !

JE NE LE SAIS QUE TROP BIEN ! TOUT N'EST QUE FOLIE !

ET LES MANŒUVRES POUR ENCERCLER LES GRECS, ET NOTRE VOLONTÉ DE LES AFFAMER AFIN DE LES AFFAIBLIR ?

ABANDONNÉES. TOUS NOS PLANS SONT ABANDONNÉS, JE TE LE DIS !

J'AURAIS DÛ FAIRE ÉGORGER CE MISÉRABLE SICINNOS ET LA CATIN DE CARIE !

IL N'EST JAMAIS TROP TARD ! J'AI QUELQUES HOMMES QUI SONT PASSÉS MAÎTRES DANS CE SUBTIL EXERCICE.

À QUOI BON SEMER LE TROUBLE MAINTENANT ? CELA NE FERA PAS REVENIR XERXÈS SUR SA DÉCISION !

NOTRE PLAN DE BATAILLE SE RÉSUME DONC À REMONTER LE DÉTROIT DE SALAMINE POUR SURPRENDRE LA FLOTTE GRECQUE ?

HÉLAS, OUI...

C'EST UN LONG PÉRIPLE ! MÊME AIDÉS PAR LES VOILES, NOS HOMMES SERONT ÉPUISÉS AVANT DE COMBATTRE !

TU NE DIS PLUS RIEN, ARIABIGNÈS ?

QUE VEUX-TU QUE JE DISE ?...

QUE TU RESTES CONVAINCU DE LA VICTOIRE...

TOUT CE QUE JE SAIS, C'EST QU'AUX PREMIÈRES HEURES, JE VAIS APPAREILLER POUR MENER UNE BATAILLE... POUR LA VICTOIRE, SEULS LES DIEUX CONNAISSENT LA RÉPONSE...

AU CRÉPUSCULE DU MÊME JOUR...

LA NUIT ÉTALE DOUCEMENT SON MANTEAU SUR LA TERRE DE L'ÎLE DE SALAMINE...

LA PATRIE DES HÉROS DE LA GUERRE DE TROIE, AJAX ET TEURKROS.

EN CES DERNIERS JOURS DE SEPTEMBRE, LA GRANDE ÎLE EST DEVENUE UN REFUGE POUR DE NOMBREUX GRECS QUI ONT FUI LES AFFRES DE LA GUERRE.

ILS SAVENT TOUS QU'AU NORD, DANS LA BAIE D'ÉLEUSIS, IL Y A LA FLOTTE GRECQUE, ET QU'AU SUD, NON LOIN DE PHALÈRE, LA FLOTTE PERSE.

NOMBREUX ATTENDENT L'ÉPILOGUE DES AFFRONTEMENTS POUR CHOISIR ENTRE LA FUITE OU LE RETOUR SUR LEURS TERRES.

EURYBIADE, ARISTIDE, MES AMIS, JE VOUS SALUE...

THÉMISTOCLE ! NOUS N'ATTENDIONS PLUS QUE TOI !

ARISTIDE VENAIT DE NOUS PRÉCISER LES INTENTIONS DES PERSES DONT LA FLOTTE EST AU MOUILLAGE AU PIED DE PHALÈRE...

SELON LES DERNIÈRES OBSERVATIONS QUI ME SONT PARVENUES, ELLE S'APPRÊTE À LEVER LES ANCRES POUR NOUS ATTAQUER AUX PREMIÈRES HEURES DU JOUR !

LA CHOSE ÉTAIT INÉVITABLE...

CERTES, MAIS NOUS ESPÉRIONS TOUS BÉNÉFICIER DE PLUS DE TEMPS POUR NOUS PRÉPARER À L'AFFRONTEMENT...

QU'IMPORTE, IL RESTE LA PASSE OCCIDENTALE DE LA BAIE. ELLE EST ENCORE LIBRE. NOUS POUVONS ENCORE NOUS REPLIER SUR L'ISTHME DE CORINTHE...

... ET NOUS METTRE SOUS LA PROTECTION DE NOTRE ARMÉE !

OUI LA FUITE, THÉMISTOCLE ! C'EST CE QUE JE RECOMMANDE ! AS-TU OUBLIÉ QUE LA FLOTTE PERSE EST AU MOINS DEUX FOIS PLUS NOMBREUSE QUE LA NÔTRE ?

UNE PARTIE DE CETTE ARMADA N'EST FAITE QUE DE NAVIRES DE CHARGE, ET D'AUTRES ENCORE SONT TELLEMENT VÉTUSTES QU'UN LANCE-PIERRE SUFFIRAIT À PERCER LEUR COQUE !

LA FUITE ENCORE ET TOUJOURS ! TU N'AS DONC QUE CELA À NOUS PROPOSER, EURYBIADE?

À FORCE DE FUIR, NOUS FINIRONS PAR PERDRE TOUTE NOTRE VAILLANCE ! ET LES HOMMES QUI SONT MORTS AUX THERMOPYLES L'AURONT ÉTÉ POUR RIEN !

LA FUITE N'EST PAS UN DÉSHONNEUR QUAND IL S'AGIT DE SURVIVRE !

SURPRENONS-LES ET PRENONS L'INITIATIVE EN ATTAQUANT !

AFFRONTER LA FLOTTE PERSE ? AUTANT SE JETER DANS UNE FOSSE AUX LIONS !

QUI ES-TU ?

C'EST DOROS, UN NAVARQUE. IL EST L'UN DE MES CONSEILLERS... IL A COULÉ TROIS NAVIRES À ARTÉMISION...

DEUX, LE TROISIÈME A ÉTÉ SEULEMENT ENDOMMAGÉ !

JE TE REMERCIE POUR TON AVIS, DOROS, JE RECONNAIS TA BRAVOURE, MAIS AVEC TOUT LE RESPECT QUE JE PEUX TE PORTER, COMMANDER UNE FLOTTE EXIGE PLUS D'APTITUDE ET DE SCIENCE QUE CELLE QU'IL FAUT POUR DIRIGER UNE TRIÈRE !

TU TE TROMPES, EURYBIADE ! DOROS SAIT, MIEUX QUE TOI ET MOI, CE QUE L'ON PEUT ATTENDRE DE NOS HOMMES !

SOIT, PARLE, DOROS ! NOUS T'ÉCOUTONS !

TÔT OU TARD, IL NOUS FAUDRA AFFRONTER LES PERSES...

ALORS PUISQUE LE COMBAT EST INÉVITABLE, CHOISISSONS LE LIEU QUI NOUS EST LE PLUS FAVORABLE !

PRENONS LES PERSES PAR SURPRISE... POUR NOUS ATTAQUER, ILS DOIVENT D'ABORD PASSER PAR LE DÉTROIT DE SALAMINE, OR L'ÉTROITESSE DES LIEUX FAIT QUE SEULES PEUVENT COMBATTRE LES PREMIÈRES LIGNES. CELA ANNIHILE LA SUPÉRIORITÉ NUMÉRIQUE DES PERSES !

DÉFIER AINSI LES PERSES ! TU ES DONC SI PRESSÉ DE REJOINDRE LES DIVINITÉS, TOI QUI N'ES MÊME PAS UN CITOYEN !

MÉTÈQUE ! ON ME LE DIT SOUVENT QUAND ON NE SAIT QUOI ME RÉPONDRE !

EXCUSE LA MALADRESSE DE PANAGIOTIS... POURSUIS, DOROS.

LA FLOTTE PERSE N'EST FAITE QUE D'ÉLÉMENTS DISPARATES. ET S'ILS ONT LE NOMBRE, NOUS AVONS LA FORCE, LA COHÉSION ET L'EXPÉRIENCE.

DE PLUS, LES VENTS ET LES COURANTS SONT CONTRAIRES POUR LES PERSES.

ILS DEVRONT NAVIGUER À LA RAME ET SERONT FOURBUS QUAND VIENDRA LE MOMENT DE LA CONFRONTATION.

AUDACIEUX ! LE PLAN ME SÉDUIT.

TANT QU'À MOURIR, FAISONS-LE BRAVEMENT, MES AMIS ! QUE LES DIEUX SOIENT FIERS DE NOUS !

...

À VOIR TON SOURIRE, THÉMISTOCLE, JE DOIS COMPRENDRE QUE TU APPROUVES ÉGALEMENT LES PAROLES DE DOROS...

J'EN VIENDRAIS À CROIRE QUE TU ES L'INSTIGATEUR DE TOUT CELA, THÉMISTOCLE !

TRÊVE DE BAVARDAGE ! LA PROPOSITION DE DOROS NOUS A TOUS CONVAINCUS. IL NOUS FAUT DONC NOUS PRÉPARER... LA NUIT SERA COURTE...

ARISTIDE, IL FAUT QUE TES VIGIES NOUS AVERTISSENT SANS DÉLAI SUR LES MOUVEMENTS DE LA FLOTTE PERSE SI NOUS VOULONS MENER À BIEN LES CHOSES...

TU PEUX COMPTER SUR MES HOMMES...

NOTRE SORT EST ENTRE LES MAINS DES DIEUX !

MMH... RESTE À ESPÉRER QUE J'AI SUFFISAMMENT ABUSÉ SICINNOS POUR QU'IL ŒUVRE COMME JE L'ESPÈRE !

GOLFE DE SALAMINE, PHALÈRE,
LE 29 SEPTEMBRE 480 AV. J.-C.

AS-TU BIEN COMPRIS CE QUE J'ATTENDS DE TOI ?

OUI, MA REINE, NAVIGUER AVEC ARDEUR POUR QUE XERXÈS REMARQUE VOTRE VAISSEAU, S'ESQUISSER SUBTILEMENT POUR ÉVITER LE COMBAT ET SE SAISIR DE TOUTES LES OPPORTUNITÉS POUR RECEVOIR LES HONNEURS !

JE NE ME TROMPE PAS ! C'EST BIEN ELLE, LÀ, À QUELQUES ENCABLURES, ARTÉMISE, REINE ET CATIN ?

OUI !

CETTE CHIENNE VA DONC PRENDRE PART AU COMBAT ?

DE CE QUE JE SAIS, MON FRÈRE LUI A PROMIS DE L'OR, DE LA PROSPÉRITÉ ET PLUS ENCORE POUR SON ROYAUME S'IL DÉMONTRAIT SA HARDIESSE AU COMBAT !

IL Y A FORT À PENSER QU'UNE FOIS QUE LES GRÉEMENTS DES TRIÈRES GRECQUES PERCERONT À L'HORIZON, ELLE S'EMPRESSERA DE FUIR !

OU D'ÉCARTER LES CUISSES !

NOUS ALLONS DEVOIR T'ABANDONNER, ARIABIGNÈS ! XERXÈS NOUS VEUT AUPRÈS DE LUI ! IL A DÉCIDÉ D'ASSISTER À LA BATAILLE DU HAUT DU MONT AEGALÉE...

ENCORE UNE FOLIE !

QUE LES DIEUX ET LES DÉESSES VEILLENT SUR TOI, MON AMI !

ET T'APPORTENT LA VICTOIRE ! UNE BELLE VICTOIRE !

ILS APPAREILLENT !
ILS APPAREILLENT !

LES PERSES APPAREILLENT !

DÉTROIT DE SALAMINE, LE MONT AEGALÉE.
LE 29 SEPTEMBRE 480 AV. J.-C.

TOUT CELA N'EST PAS PRUDENT, MON ROI !

DE QUOI AS-TU PEUR, MÉGABAZE ?

QUE LES NAVIRES GRECS SE METTENT À MARCHER ET À ESCALADER LA COLLINE ?

QU'UNE ARMÉE GRECQUE SURGISSE À L'HORIZON ?

OU QUE D'AUTRES, MONTÉS SUR DES CHEVAUX AILÉS, NOUS VIENNENT DES CIEUX ?

NON, MON ROI, MAIS...

MAIS QUOI ? CROIS-TU QU'UN DE LEURS DIEUX VA SURGIR DES FLOTS POUR M'ATTAQUER AVEC SA FOURCHE, OU QU'UN AUTRE VA TENTER DE ME TERRASSER AVEC SA FOUDRE ?

CROIS-TU QUE L'UNE DE LEURS DÉESSES VA VENIR ME SÉDUIRE OU QUE L'UN DE LEURS DÉMONS VA ME TRANSFORMER EN STATUE DE SEL ?

LES GRECS SE SONT DONNÉS UNE MULTITUDE DE DIEUX ET DE DÉESSES... ILS PRÉTENDENT QUE CERTAINS ONT MÊME ENFANTÉ DES ÊTRES MI-HOMME, MI-DIEU... ET REGARDE OÙ CELA LES A CONDUITS !

CE N'EST PAS CELA... MÊME SI LA VICTOIRE NE PEUT NOUS ÉCHAPPER, IL NE FAUT PAS DEVENIR IMPRUDENT... TROP DE CONFIANCE POURRAIT...

TROP DE CONFIANCE ?! VIENDRAIS-TU À METTRE EN DOUTE LES CHOIX DE TON ROI ? VIENDRAIS-TU À CONTESTER MES ORDRES ET MES INITIATIVES ?

JE TIENS À VOIR DE MES YEUX LA VICTOIRE ET AINSI RÉCOMPENSER LES HOMMES QUI SE SERONT VAILLAMMENT CONDUITS.

CERTES, MON ROI, MAIS COMPRENEZ MÉGABAZE, NOUS SOMMES PROCHES DE LA BATAILLE, TROP PROCHES ! LES ARCHERS GRECS, CERTAINS POURRAIENT ÊTRE TENTÉS !

POUR TENTER, IL FAUDRAIT D'ABORD QU'ILS PUISSENT PASSER ENTRE LES VAISSEAUX DE NOTRE FLOTTE !

DOUTERAIS-TU DE NOTRE FLOTTE ?

EUH... NON, MON ROI...

MAUDITS SOIENT LES VENTS ! ILS SONT CHANGEANTS ET PORTENT PEU !

ET LES COURANTS SONT CONTRAIRES ! GÉNÉRAL, QUELS SONT VOS ORDRES ?

NOUS NE POUVONS PAS RALENTIR SI NOUS VOULONS SURPRENDRE LES GRECS... QUE LES NAGEURS SOUQUENT AVEC FERMETÉ... NOTRE VICTOIRE EST À CE PRIX !

ET QU'IL SOIT RAPPELÉ À TOUS QUE NOTRE GRAND ROI NOUS OBSERVE ! LES PLUS MÉRITANTS SERONT RÉCOMPENSÉS !

LES VENTS SONT FAIBLES, DOROS !

MMH... MAIS ILS SONT POUR NOUS !

SERRE SUR LE BÂBORD, JE TIENS À PROFITER DE LA MOINDRE BRISE !

IL NOUS FAUT ÉPARGNER L'ÉQUIPAGE SI NOUS VOULONS ARRIVER VAILLANTS ET FORTS FACE AUX PERSES.

LE NAVIRE EST PRÊT À APPAREILLER, THÉMISTOCLE... NOUS N'ATTENDONS PLUS QUE TOI...

QUE LES DIEUX SOIENT AVEC TOI ET TES HOMMES, EURYBIADE !

QU'IL EN SOIT DE MÊME POUR TOI ET TON ÉQUIPAGE, THÉMISTOCLE !

VOILES PAR LE DEVANT... VOILES PAR LE DEVANT... ELLES... ELLES SONT GRECQUES !

LES GRECS !

PAR TOUS LES DIEUX DE L'ENFER !

DES NAVIRES ! NOMBREUX... CE SONT LES GRECS !

LES GRECS !

EST-CE POSSIBLE ?

HÉLAS, CE SONT BIEN LES GRECS, MON ROI ! LEURS NAVIRES NAVIGUENT À VIVE ALLURE AIDÉS PAR DES VENTS PORTANTS !

DONNEZ DES ORDRES ! JE VEUX UNE LIGNE COMPACTE... IL FAUT QUE NOUS GARDIONS LA LIGNE !

LES PERSES ! SUR LE DEVANT ! ON CARGUE LES VOILES ET ON ABAT LA MÂTURE. LES NAGEURS À LEURS RAMES !

VOUS AVEZ ENTENDU ? NAGEURS, À VOS RAMES !

ILS SONT NOMBREUX... BIEN PLUS QUE JE NE LE PENSAIS !

ET NOUS VAINCRONS CAR NOUS AVONS LA FOI ET LA FORCE AVEC NOUS !

L'APPARITION SOUDAINE DE LA FLOTTE GRECQUE A SURPRIS LES COMMANDANTS PERSES ET LEURS ALLIÉS. À LA SURPRISE SUIT LE DÉSORDRE, ACCENTUÉ PAR L'ÉTROITESSE DU CHENAL.

GALVANISÉS PAR LA PRÉSENCE DE XERXÈS SUR LES HAUTEURS DU MONT AEGALÉE, NOMBREUX ROMPENT LES RANGS POUR SE METTRE EN ÉVIDENCE, SANS PRENDRE CONSCIENCE DE LA CONSÉQUENCE DE LEURS ACTES QUI DONNENT DAVANTAGE RAISON AUX STRATAGÈMES GRECS.

RAPIDEMENT, LES EAUX DU DÉTROIT SE TRANSFORMENT EN UNE GÉANTE MÊLÉE OÙ L'HABILETÉ DES UNS S'OPPOSE À LA FÉROCITÉ DES AUTRES.

TANT D'INCOMPÉTENCE ! JE DEVRAIS TOUS LES CHÂTIER !

COUPER LEURS TÊTES, PRENDRE LEURS TERRES ET RÉDUIRE EN ESCLAVAGE LEUR FAMILLE ! LES FEMMES DEVIENDRONT DES CHIENNES POUR MES HOMMES !

MON ROI, NOS COMMANDANTS, TOUT COMME NOUS, ONT ÉTÉ SURPRIS, ET L'ÉTROITESSE DES LIEUX AVANTAGE LES GRECS !

NE LEUR CHERCHE PAS D'EXCUSE ! CE SONT DES INCOMPÉTENTS ET DES LÂCHES ! REGARDE NOS NOMBREUX NAVIRES QUI ROMPENT LE COMBAT ET PRENNENT LE LARGE !

TOUT N'EST PAS ENCORE PERDU !

LÀ, VOTRE FRÈRE !

ASSURÉMENT, VOTRE FRÈRE VA FAIRE PLIER LES GRECS...

REGARDEZ SON NAVIRE, COMME IL EST MAJESTUEUX.

LA VICTOIRE NOUS TEND LES BRAS, JE VOUS ASSURE ET...

PAR TOUS LES DIEUX ET LES DÉESSES...

PAR TOUS LES DÉMONS DE L'ENFER, POURQUOI NOUS AVOIR ÉPERONNÉS ? VOTRE REINE VEUT-ELLE NOTRE PERTE ?

LE CORPS D'ARIABIGNÈS ! NOUS SOMMES VENUS CHERCHER LE CORPS D'ARIABIGNÈS !

NOUS COULONS !

SAUVEZ-NOUS !

ILS ONT PRIS LE CORPS DE L'AMIRAL !

REPOUSSEZ-LES ! **REPOUSSEZ-LES !**

MA REINE... NOUS AVONS LE CORPS D'ARIABIGNÈS.

PARFAIT. MAINTENANT, TU ŒUVRES POUR SORTIR AU PLUS VITE DE CETTE HORRIBLE MÊLÉE...

JE SUIS PERSUADÉE QUE XERXÈS SAURA ME REMERCIER DE LUI RAPPORTER LA DÉPOUILLE DE SON FRÈRE...

REGARDEZ-MOI CETTE BRAVOURE !

ALORS QUE MES NAVIRES FUIENT, ARTÉMISE N'A PAS HÉSITÉ À METTRE SA VIE ET SON VAISSEAU EN PÉRIL POUR ÉVITER QUE LA DÉPOUILLE DE MON FRÈRE NE TOMBE ENTRE LES MAINS DE CES MAUDITS GRECS !... ET LÀ, ELLE ÉVENTRE L'UN DE LEURS NAVIRES !

MON ROI, JE NE PEUX PARTAGER VOTRE ENTHOUSIASME ! CETTE CHIENNE N'A PAS HÉSITÉ À ÉVENTRER LE NAVIRE AMIRAL.

ET LE NAVIRE QU'ELLE A COULÉ N'EST PAS GREC, C'EST CELUI DU ROI DE CALYNDA ! UN NAVIRE ALLIÉ !

COMMENT OSEZ-VOUS TENIR DE TELS PROPOS ?...

TOUT CE QUE JE VOIS, C'EST QU'UNE REINE EST BIEN PLUS VAILLANTE QUE MES COMMANDANTS !

VIVE LES DIEUX !

ILS FUIENT ! LES PERSES FUIENT !

VICTOIRE ! VICTOIRE !

PAR TOUS LES DIEUX DE L'OLYMPE, NOUS SOMMES VICTORIEUX !

LA BATAILLE ENTRE GRECS ET PERSES A DURÉ PLUS DE DOUZE HEURES. LA DÉFAITE FUT CUISANTE ET LA DÉROUTE CATASTROPHIQUE POUR LES PERSES.

LES EAUX, D'HABITUDE SI BLEUES, DU DÉTROIT DE SALAMINE ONT PRIS DES COULEURS ROUGE SANG QUE LES RAYONS MOURANTS DE L'ASTRE DU JOUR ACCENTUENT.

LES PERSES ONT PERDU PLUS DE 200 NAVIRES ET LES GRECS UNE QUARANTAINE.

SUR LE MONT AEGALÉE, LE TRÔNE DU ROI PERSE ABANDONNÉ EST DEVENU UN TROPHÉE SUR LEQUEL DES SOLDATS GRECS DANSENT ET CHANTENT.

SUR LES HAUTEURS DE L'ÎLE DE SALAMINE, LÀ OÙ LA VEILLE LES COMMANDANTS GRECS AVAIENT TENU UN CONSEIL DE GUERRE, DES HOMMES ET DES FEMMES CHANTENT ET DANSENT AUSSI. TOUS GRECS, BIEN ENTENDU.

PAR CONTRE, DANS LES RANGS PERSES...

C'EST LE DÉSARROI, LA TRISTESSE, LA HONTE QUI RÈGNENT EN MAÎTRE. TOUS AFFICHENT DES MINES DÉFAITES...

ENFIN, PRESQUE TOUS...

GOLFE DE SALAMINE, PHALÈRE. LE 30 SEPTEMBRE 480 AV. J.-C.

MON ROI, JE M'INSURGE CONTRE LA PRÉSENCE DE...

TAIS-TOI, MISÉRABLE...

ARTÉMISE EST À MES YEUX LA SEULE PERSONNE QUI MÉRITE DU RESPECT APRÈS UNE TELLE DÉFAITE... SA PLACE À MES CÔTÉS EST PLUS QUE JUSTIFIÉE...

ET SI CELA TE DÉPLAÎT, PRÉXASPE, TU PEUX RETOURNER SOUS TA TENTE.

POURSUIS TON EXPOSÉ, HYDAT...

NOUS AVONS RECENSÉ LA PERTE DE 197 NAVIRES ET DE PLUS DE 33 000 HOMMES.

JE NE POURRAIS VOUS DIRE DE CHIFFRE PLUS PRÉCIS CAR J'IGNORE LE SORT DE CERTAINS HOMMES QUI ONT QUITTÉ NOS RANGS !

DES LÂCHES, N'APPELEZ PAS CES ÊTRES AUTREMENT !

OUI, MON ROI... EUH... JE N'AI PAS NON PLUS REPRIS DANS LES COMPTES LES NAVIRES QUI ONT ÉTÉ PRIS PAR LES GRECS...

POUR AUTANT, NOTRE SITUATION N'EST POINT DÉSESPÉRÉE !

ELLE N'EST PAS DÉSESPÉRÉE ?! NOUS VENONS DE CONNAÎTRE UNE EXÉCRABLE DÉBÂCLE ET VOUS OSEZ ME DIRE QUE RIEN N'EST DÉSESPÉRÉ !

MON ROI, MALGRÉ NOS PERTES, NOTRE FLOTTE DEMEURE BIEN SUPÉRIEURE EN NOMBRE À CELLE DES GRECS !...

... ET LES RESSOURCES DE VOTRE EMPIRE NOUS PERMETTENT DE RAPIDEMENT REMPLACER LES NAVIRES PERDUS...

IL EN EST AUTREMENT POUR LES GRECS !

ET VOTRE ARMÉE EST TOUJOURS AUSSI PUISSANTE !

MMH... OÙ SE TROUVE SICINNOS ?

?

SICINNOS ?

OUI, SICINNOS ! C'EST BIEN LUI QUI NOUS A INDUITS EN ERREUR ! OÙ SE CACHE CETTE VERMINE ?

JE... JE NE LE SAIS, MON ROI...

CELA EST-IL IMPORTANT ?

J'AI ENCORE EN MÉMOIRE LES PAROLES DE SICINNOS...

"THÉMISTOCLE EST SINCÈRE ! LA FLOTTE GRECQUE EST TAPIE AU FOND DE LA BAIE D'ÉLEUSIS. ELLE S'APPRÊTE À CONTOURNER L'ÎLE PAR L'OUEST... PAR LA PASSE OCCIDENTALE DE LA BAIE... SI VOUS MANŒUVREZ RAPIDEMENT, VOUS POURREZ LES SURPRENDRE !"

QUAND JE PENSE QUE MON REGRETTÉ FRÈRE A TENTÉ DE M'AVERTIR ET QUE JE N'AI PAS VOULU L'ÉCOUTER.

NOUS AVONS TOUS ÉTÉ ABUSÉS, SICINNOS LUI-MÊME... LES CONFIDENCES QUE LES GRECS LUI ONT FAITES ÉTAIENT PLUS QUE PROBABLEMENT DES MENSONGES QUI DEVAIENT NOUS TROMPER !

NE CHERCHE PAS À EXCUSER CE MÉCRÉANT ! IL M'A TROMPÉ ET PORTE LA RESPONSABILITÉ DE CE DÉSASTRE !

DE NOMBREUSES PERSONNES NOUS ONT TROMPÉS ET MAL CONSEILLÉS, MON ROI !

QUE VEUX-TU DIRE ? PENSERAIS-TU À D'AUTRES PERSONNES, MÉGABAZE ?

DANS L'INSTANT... NON, MON ROI...

ALORS SI VOUS TOUS N'AVEZ RIEN DE PLUS À ME DIRE, TROUVEZ-MOI CE SICINNOS !

AU MÊME INSTANT, DANS LE CAMPEMENT GREC.

JE VIENS POUR DOROS ! COMMENT SE PORTE-T-IL ?

C'EST TON AMI ?

JE SUIS SON OFFICIER EN SECOND... MAIS JE LE CONSIDÈRE COMME UN FRÈRE.

NOUS NOUS CONNAISSONS DEPUIS L'ENFANCE, NOUS AVONS GRANDI ENSEMBLE. ALORS DIS-MOI.

JE VAIS ÊTRE SINCÈRE AVEC TOI. TON AMI A UNE VILAINE BLESSURE. UNE TRÈS VILAINE BLESSURE...

SON SORT N'EST PLUS ENTRE MES MAINS, MAIS CELLES DE NOS DIEUX !

TU VEUX DIRE...

JE LE CRAINS...

LA VICTOIRE EST COMPLÈTE... LES PERSES SONT RETOURNÉS À LEUR MOUILLAGE À PHALÈRE DANS LE DÉSARROI, ET PLUS D'UN CAPITAINE A PROFITÉ DU DÉSORDRE POUR FUIR !

JE DEVINE TES ATTENTES, THÉMISTOCLE...

MAIS NE TENTONS PAS DAVANTAGE LE DESTIN. NOS DIEUX NOUS ONT DÉJÀ BIEN AIDÉS, NE LES INDISPOSONS PAS !

LA PRUDENCE ENCORE, ALORS QUE NOUS POURRIONS LES POURSUIVRE !

NOUS AVONS PERDU 41 NAVIRES ET PLUSIEURS SONT FORTEMENT ENDOMMAGÉS.

NOUS NE SOMMES PAS EN MESURE DE LES REMPLACER !

LES PERSES DISPOSENT TOUJOURS D'UNE FLOTTE BIEN SUPÉRIEURE À LA NÔTRE ! ET JE NE TE PARLE PAS DE LEUR ARMÉE ! RENFORÇONS NOS POSITIONS ET LAISSONS PASSER L'HIVER !

MMH...

ALLONS, MON AMI, NE FAIS PAS CETTE TRISTE FIGURE. ON POURRAIT CROIRE QUE NOUS AVONS PERDU LA GUERRE !

QUELQUES JOURS PLUS TARD, DANS LA BAIE D'ÉLEUSIS, SOUS UN CIEL TRISTE ET ALORS QUE LA VÉGÉTATION SE COUVRE DE SON MANTEAU D'AUTOMNE...

DOROS, MON AMI, MON FRÈRE...

TU NOUS AS SI SOUVENT CONDUITS À LA VICTOIRE.

MAIS TU N'AURAS SURVÉCU QUE QUELQUES JOURS À LA PLUS BELLE... NOUS TE PLEURONS, MON AMI, MON FRÈRE...

ALORS AUJOURD'HUI, POUR TE REMERCIER, C'EST NOUS QUI TE GUIDONS VERS NOS DIEUX.

MAÎTRE, ON REND UN DERNIER HOMMAGE À DOROS...

MMH...

VOUS AURIEZ PU...

QUOI ?... LUI RENDRE DES HONNEURS ?!

IL A ÉTÉ VAILLANT DANS LE COMBAT !

ON DIT QUE C'EST DE SA MAIN QU'EST MORT L'AMIRAL PERSE ARIABIGNÈS.

SI JE DOIS PERDRE DU TEMPS À SALUER TOUS LES HOMMES QUI ONT PERDU LA VIE DANS CETTE BATAILLE, JE VAIS Y PASSER PLUS D'UNE SAISON !

MAÎTRE... IL A SERVI VOS PLANS ET VOUS A SOUTENU !

IL N'A EN RIEN DÉMÉRITÉ... BIEN AU CONTRAIRE !

JE TE L'ACCORDE, MAIS CE N'ÉTAIT QU'UN MÉTÈQUE !

C'EST DONC VRAI... LES PERSES... ILS ONT ABANDONNÉ LEUR CAMPEMENT ET LEUR FLOTTE A BIEN LEVÉ LES ANCRES !

ON A VU LEUR ARMÉE REMONTER VERS LA BÉOTIE !

LA GUERRE EST DONC TERMINÉE...

HÉLAS, NON... JE CRAINS QUE DE NOMBREUX CHAPITRES RESTENT ENCORE À ÉCRIRE AVANT DE CONNAÎTRE L'ÉPILOGUE !

APRÈS AVOIR FAIT COULER TANT DE SANG, CONNU L'IVRESSE DE PLUS D'UNE VICTOIRE, IL N'AURA FALLU QU'UNE SEULE DÉFAITE POUR DÉCOURAGER XERXÈS Ier. LE ROI PERSE RENTRERA DANS SES TERRES POUR L'HIVER, LAISSANT LE COMMANDEMENT DE SON ARMÉE À L'UN DE SES GÉNÉRAUX. XERXÈS Ier NE REVIENDRA PLUS EN GRÈCE. AU PRINTEMPS DE L'ANNÉE SUIVANTE, LES TROUPES PERSES, QUI AVAIENT HIVERNÉ EN BÉOTIE, SERONT DÉFAITES À PLATÉES. S'OUVRE ALORS LE TEMPS DE LA RECONQUÊTE POUR LES GRECS.

LE DOSSIER

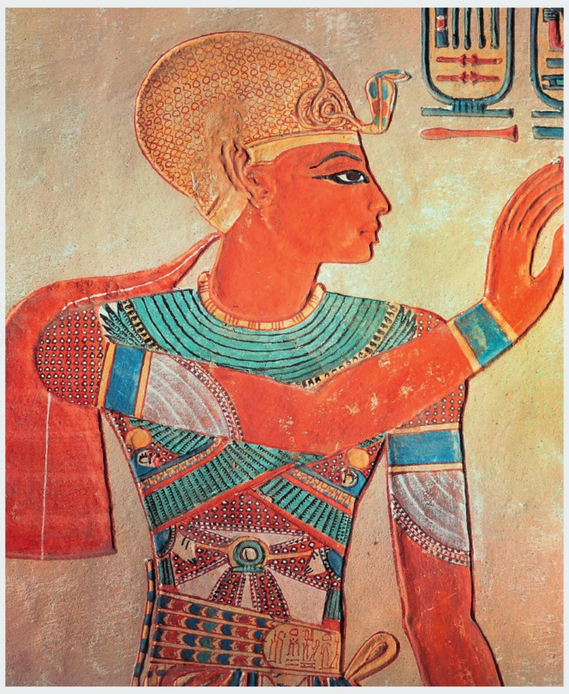
XERXÈS I^ER
(VERS 519 AV. J.-C. - 465 AV. J.-C.)

Peintre officiel de la Marine, membre titulaire de l'Académie des Arts & Sciences de la Mer, Jean-Yves Delitte est architecte-designer de formation. C'est durant ses études qu'il voit ses premières histoires en bande dessinée publiées dans le légendaire hebdomadaire *Tintin*. Mais c'est dans les embruns maritimes et l'amour pour le grand large qu'il démontre tout son talent en réalisant de véritables fresques maritimes en bande dessinée.

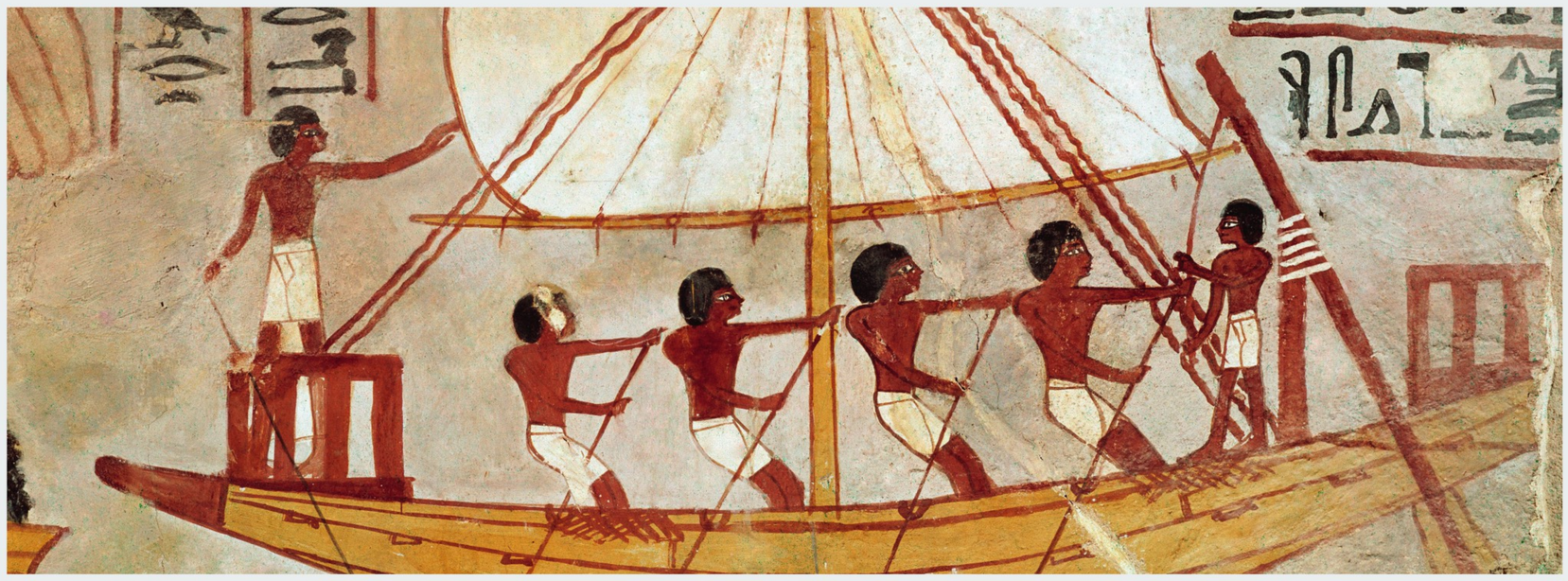
Dossier historique de Jean-Yves Delitte

AU DÉBUT, IL Y AVAIT L'HOMME

Bien avant de domestiquer le cheval[1] ou encore d'inventer la roue[2], l'homme va se lancer sur les eaux. Et même si les premières embarcations[3] étaient sommaires – un tronc creusé, des assemblages de joncs ou encore des peaux tendues sur une ossature de bois –, elles vont être l'un des facteurs qui va permettre aux civilisations de grandir et de se répandre.



Le pharaon Ramsès III. Fresque de la tombe d'Amonherkhepechef (194 -1163).
© Aisa/Leemage



Navire égyptien – fresque sur la tombe d'Osiris sur le site d'Abydos propre à la XVIII^e dynastie (-1550 à -1292 av. J.-C.)
© Luisa Ricciarini/Leemage

Des vallées du Nil, de la Mésopotamie ou de l'Indus, grâce aux fleuves qui serpentent à travers les terres avant de plonger dans les mers, les hommes vont échanger des idées, des biens, des techniques et développer le commerce.

Malheureusement, l'histoire de l'humanité ne peut se défaire des instincts belliqueux. Par jalousie, par envie, au nom d'un dieu ou d'une terre plus fertile convoitée, l'homme va prendre conscience que le navire peut également aider à conquérir de nouveaux territoires.

Durant sa période du Nouvel Empire[4], le pharaon Thoutmôsis III[5] conduisit dix-huit expéditions militaires avec sa flotte contre des cités phéniciennes. Par la suite, c'est au tour du pharaon Ramsès III[6] de mener plusieurs batailles navales contre les « peuples de la mer », des tribus qui habitaient les côtes méditerranéennes, de l'Anatolie à la terre de Canaan. Des bas-reliefs présents sur les murs du temple de Medinet Habou illustrent de manière très détaillée ces combats.

De tous les temps, si les conflits apportent inévitablement le malheur, ils ont aussi été, paradoxalement, la source du progrès. Comprenant que l'architecture des navires usuels voués au transport de marchandises ne pouvait répondre à toutes les exigences du combat, la marine en plein essor de l'Égypte sera l'une des premières à concevoir un vaisseau pour mener bataille et qui portera plus tard le nom générique de « galère ». Le navire est sobre, il est dépourvu de quille et est propulsé par des rameurs aidés d'une grande voile carrée établie entre deux vergues, la vergue inférieure étant soutenue par de nombreuses balancines. Le navire possède aussi à sa proue l'ébauche d'un lourd bélier conique en bois parfois couronné par une effigie animalière. On ne sait si l'éperon avait une fonction offensive ou simplement décorative, néanmoins quelques siècles plus tard, l'appendice donnera naissance au redoutable rostre de bronze grec.

Aux premières galères, que l'on nomme également des monères car elles ne possédaient qu'une seule chambre de nage, succède la birème. Imaginée dans les années 700 av. J.-C. par les Phéniciens et les Assyriens, imités ensuite par les cités grecques qui émergent, la birème est une galère équipée de deux rangs de nage sur chaque bord afin d'accroître sa vitesse de déplacement. Une birème qui mutera un siècle plus tard en trirème.

La galère antique doit ainsi être considérée comme l'ancêtre de tous les vaisseaux de guerre. Le navire n'était plus un moyen de transport mais devenait une machine de guerre, une arme à part entière. Un modèle de vaisseau de guerre qui, tout en se transformant, fera la loi sur la Méditerranée durant près de deux mille années avant de disparaître avec l'apparition de nouvelles techniques de construction navale et, surtout, de l'artillerie.

Quffah, bateau-panier du Tigre. Il est d'usage du IX^e av. J.-C. au XX^e siècle de notre ère.
© Musée national de la Marine

La galère antique

La galère, qu'elle soit monère, birème, trirème et davantage, avait une longueur d'une trentaine de mètres, parfois légèrement supérieure. Le gréement des galères comptait un ou deux mâts. Le principal était érigé au centre du navire et portait une voile unique et carrée. Le second mât, l'artemon, légèrement incliné et placé à l'avant, portait une voile d'une surface inférieure. Les voiles étaient munies de plusieurs manœuvres courantes qui permettaient d'aisément réduire les surfaces, de les orienter ou encore et plus simplement de les hisser. Les navires n'étaient pas encore munis d'un gouvernail d'étambot avec le traditionnel safran, un modèle qui n'apparaît qu'au milieu du XIII^e siècle. La direction des navires était assurée par une ou deux imposantes rames placées verticalement à la proue. Finalement, on comptait habituellement entre une quinzaine et une trentaine de bancs par rang de nage. Commandée par un capitaine expérimenté, et dont le joueur[7] imposait les cadences, une trirème pouvait aisément filer à près de dix nœuds, se diriger dans toutes les directions et marcher par le devant comme par l'arrière.

Pour autant, la galère n'était pas sans défaut.

Privilégiant la vitesse à la stabilité, les premières galères avaient un fond quasi plat avec un faible tirant d'eau qui dépassait rarement le mètre pour une hauteur de bordée d'environ trois mètres. Une telle conception rendait naturellement le navire très sensible à la gîte. Sa tenue devenait toute relative quand la mer se creusait, un fort roulis pouvant même faire chavirer le navire. Il était ainsi prudent pour tout capitaine de rapidement trouver refuge dans une anse quand les conditions météorologiques se dégradaient.

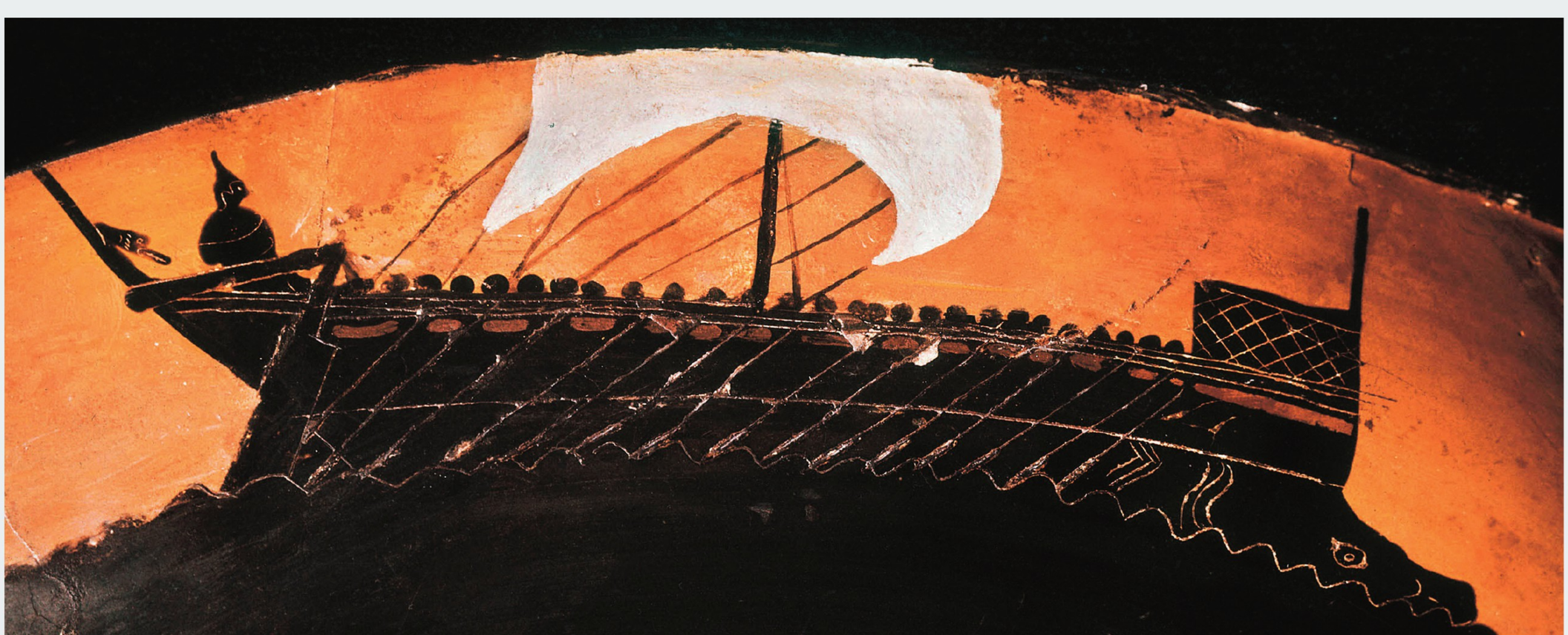
Modèle d'une trirème grecque. © SSPL/Leemage

Vase antique avec la figuration d'une galère grecque – VI^e siècle av. J.-C. – Collection du musée du Louvre. © Aisa/Leemage

Son endurance aux efforts et au temps était aussi imparfaite. À l'exception de la quille, les membrures, les bordées, étaient faites de bois résineux, principalement du pin. Un bois léger qui aidait au déplacement rapide du vaisseau, mais qui ne pouvait garantir une grande pérennité. De plus, le calfatage, fait principalement avec de la poix[8] et de la cire, demeurait imparfait. La durée de vie d'une galère ne dépassait jamais la décennie.

On ne pouvait pas non plus envisager de long périple à bord d'une galère. Ce n'était pas du fait de l'épuisement des rameurs, car en dehors de la bataille la galère se déplaçait principalement à la voile, mais simplement parce qu'elle offrait peu d'espace pour l'embarquement de vivres en quantité et pour la couche.

Représentation sur une céramique antique d'une galère grecque vers 400 av. J.-C.
© Aisa/Leemage



L'ART DU COMBAT !

***Léonidas aux Thermopyles** – Peinture de Jacques-Louis David (1748-1825) – Musée du Louvre. Illustration de la bataille des Thermopyles en 480 av. J.-C. © Josse/Leemage*

Si la galère a connu aussi longue hégémonie en particulier sur les eaux de la Méditerranée, elle le doit à l'armement et aux techniques de combat qui ont régi les batailles pendant près de deux millénaires et qui obligeaient les belligérants à s'affronter au plus près. D'aucuns ne pouvaient attendre d'être portés par des vents favorables ou encore s'imposer d'interminables manœuvres avant de combattre. Or, le gréement dans la marine est demeuré longtemps rudimentaire. Pour un navire de charge cela n'avait pas de réelle importance, mais, naturellement, il en était tout autrement pour un navire voué à mener bataille où l'immobilité devient le pire des ennemis. La rame a donc été par nécessité le plus efficace moyen de se déplacer.

Cela étant précisé, et au contraire de ce que beaucoup pensent, les galères ne limitaient pas leurs engagements à des tentatives d'éperonner.

Indépendamment du fait que les premiers éperons coniques en bois n'étaient pas toujours des plus performants et qu'il faudra attendre l'invention des rostres en bronze par la marine hellénistique pour donner à l'arme toute son efficacité, la manœuvre s'avérait parfois périlleuse. Enchevêtrés l'un dans l'autre, le naufrage de l'un des adversaires pouvait entraîner l'autre. Alors, tout comme la marine à voile au XVIII[e] siècle établira des ordres de marche avec plus d'une trentaine de schémas type pour mener bataille, les navarques[9] vont élaborer des techniques de combat et les codifier. On déploiera sa flotte en ligne de file, en ligne de front, en ligne concave ou convexe. On s'emploiera à briser les rames de son adversaire. On projettera des jarres d'huile ou de poix enflammées pour semer le désordre dans les rangs de son ennemi. On pourra aussi, naturellement, se défendre d'une attaque en plaçant ses navires en cercle, l'éperon dirigé vers l'extérieur, dans une position dénommée le *kuklos*.

Les équipages des galères ne rechignaient pas non plus à l'abordage, qui demeurait souvent l'ultime moyen d'obtenir la reddition de son adversaire. À bord des galères antiques grecques, il y avait – indépendamment des rameurs et des hommes du bord qui veillaient à la manœuvre – une trentaine d'*Épibates*[10]. Cette infanterie embarquée était composée par des archers, des lanceurs de javelots et des *Hoplites*[11]. Sa tâche principale, par évidence, était de défendre ou de monter à l'offensive.

Peinture antique sur céramique représentant en particulier un hoplite avec son large bouclier et sa lance – Vers 460 av. J.-C. © DeAgostini/Leemage

Les techniques de combat vont naturellement évoluer, une évolution imposée par l'apparition de nouvelles armes et le lancement de nouveaux modèles de galères.

Ainsi, si l'équipage d'une trirème comptait environ 170 rameurs, une dizaine de matelots et tout au plus une vingtaine d'hommes en arme, les galères romaines de rang supérieur, quadrirème et quinquérème, embarqueront une troupe militaire pouvant atteindre une centaine d'hommes avec un nombre de rameurs multiplié par trois. Ces galères disposeront en plus d'imposants moyens défensifs et d'attaques : des balistes, des catapultes, des onagres, des tours de combat et des corbeaux pour favoriser l'abordage. Des armes qui, pour certaines, pouvaient lancer à une distance supérieure à deux cents mètres des charges de 200 kg qui éventraient aisément les frêles carènes de bois ou boutaient le feu.

Monère, birème, trirème, quadrirème, quinquérème…

Dans toute l'histoire de la marine, bien souvent il est fait usage d'un vocable varié pour désigner des navires qui apparaissent similaires. Les origines grecques et latines de certains mots ajoutant à la confusion. Tout comme le fait de se référer tantôt au nombre de rangs de nage par bordée, tantôt au nombre de rameurs, multiplie les interprétations. La dière grecque est nommée « birème » par les romains. Et la trirème est la traduction latine du mot d'origine grecque « trière ». Une monère peut également être appelée pentécontore quand elle est mue par cinquante rames réparties sur les deux bords.

Alors, si la définition et l'architecture d'une birème et d'une trirème sont aujourd'hui parfaitement assimilées, l'exégèse que l'on donne d'une quadrirème ou d'une quinquérème demeure encore source de polémiques.

D'aucuns affirment que ces dénominations, comme pour la birème et la trirème, font référence au nombre de rangs de nage par bord. Or, l'absence de restes archéologiques ne permet pas d'avoir l'assurance d'une juste déduction. De plus, les rares écrits antiques consacrés à la marine désignant parfois d'improbables mastodontes, embarquant plus d'un millier de rameurs et autant de soldats, les doutes sont permis sur l'existence réelle de vaisseaux avec quatre, cinq et davantage de rangs de nage par bordée. Des doutes d'autant plus légitimes que certaines descriptions portaient sur des navires d'apparats et non sur des vaisseaux de guerre.

À l'apogée de la marine à voile, au début du XIX^e^ siècle, les plus puissants vaisseaux de ligne de premier rang embarquaient tout au plus un millier d'hommes sur plusieurs ponts qui avaient une longueur, de la poupe à la proue, supérieure à peine à soixante mètres. Des vaisseaux avec un maître-bau d'une quinzaine de mètres et un tirant d'eau de près de huit mètres. Le célèbre HMS *Victory*, qui déplaçait pas loin de 2 200 tonneaux[12], avait un équipage limité à 850 âmes ! Alors, comment une galère antique, avec une surface de pont divisée par deux et un déplacement de tout au plus 200 tonneaux, aurait-elle pu embarquer près de deux mille hommes ?

Envisager une telle probabilité, c'est également ignorer les techniques de construction en bois propres à l'Antiquité qui limitaient, par nature, le tonnage et les dimensions des vaisseaux. Il faudrait aussi refuser d'évoquer la tenue à la mer de tels vaisseaux surdimensionnés, comme d'imaginer une nage cohérente et synchronisée avec des centaines de rames par bord. Des rames qui pour certaines, placées sur les bancs de nage supérieurs, devraient avoir des dimensions démesurées.

Il faut donc convenir que les dénominations de quadrirème et de quinquérème, et d'autres supérieures, se référaient au nombre de nageurs par aviron. L'architecture de ces galères ne se différenciant pas alors fortement d'une trirème.

Illustration d'une trière romaine – gravure couleur XIX^e^ siècle. © North Wind Pictures/Leemage

ESCLAVE, PRISONNIER OU HOMME LIBRE ?

Illustration de la vie à bord d'une galère grecque – gravure couleur – Richard Ranft (1862-1931). © Costa/Leemage

On imagine souvent à tort les galères avec des rameurs enchaînés qui souquent ferme au rythme d'un tambour tout en pliant l'échine sous les coups de fouet d'un garde-chiourme[13] sadique.

Dans la marine antique et plus particulièrement grecque, les rameurs étaient des hommes libres, des citoyens[14] et des métèques[15] qui accomplissaient leur devoir civique, qui s'engageaient et percevaient une solde. Plus tard, dans la marine de guerre romaine, où davantage d'étrangers et d'esclaves furent utilisés pour manipuler les avirons, il n'était pas non plus porté atteinte à l'intégrité physique des rameurs. Phéniciens, Assyriens, Grecs et Romains avaient trop conscience que l'on ne pouvait martyriser un homme tout en exigeant de lui de se dépasser physiquement.

Ce n'est qu'avec la Renaissance qu'il sera fait le choix d'armer également les galères avec des prisonniers. François Ier sera l'un des premiers rois à faire ce choix. Plus tard, Charles IX instaurera la peine de galère. Il était dès lors malheureusement obligatoire pour les gardes-chiourmes d'user de la menace et du fouet s'ils voulaient obtenir le meilleur des rameurs qui étaient tous réticents par nature à satisfaire leurs geôliers.

La galère, qui est devenue un système répressif avec la Renaissance, le restera même quand, dépassée par des vaisseaux plus performants, elle est retirée des escadres militaires. Le royaume de France maintient le corps de marine de galère comme système punitif jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, bien que depuis 1748, par ordonnance royale, la plupart des galériens aient été affectés à des bagnes terrestres pour des travaux de grande fatigue.

La terre est plate !

Beaucoup ont prétendu que longtemps l'homme a cru obstinément à une terre plate sur laquelle l'horizon était constitué par des abîmes qui engloutissaient tout.

Une telle affirmation est erronée. Thalès[16], Platon[17], Aristote[18] et bien d'autres penseurs ont acquis la certitude dès le VIe siècle avant J-C. que notre terre est ronde, même si on la place encore au centre d'un univers. L'apparition durant l'Antiquité des premières sphères armillaires démontre incontestablement cette érudition. Bien entendu, la connaissance n'était pas acquise à tous. Beaucoup vivaient dans l'ignorance. Une ignorance d'autant plus compréhensible, car même s'il est établi que les civilisations antiques se sont intéressées très tôt au sens de la vie et à l'étude des phénomènes naturels, les moyens techniques de l'époque en limitaient par évidence la compréhension.

Pour autant, les marins connaissaient les vents et leurs directions. Ils maîtrisaient l'astronomie suffisamment pour s'orienter. Ils savaient que durant la période hivernale, de novembre à mars, les mers étaient fermées car trop tumultueuses.

Carte antique de Claudius Ptolemaeus (90-168 ap. J.-C.). © Luisa Ricciarni/Leemage

Des marins qui ont fait preuve d'une évidente témérité à une époque où les instruments d'orientation étaient quasi inexistants et où les navires avaient des qualités nautiques discutables. Des Phéniciens au VI^e^ siècle av. J.-C. ont exploré les côtes africaines jusqu'à l'actuel cap de Bonne-Espérance. Ptolémée[19], par ses écrits, atteste que des navigateurs grecs et romains ont exploré toutes les côtes européennes de la mer du Nord, de la façade atlantique et de la Méditerranée. Des navigateurs qui, en remontant les terres qui baignent dans l'océan Indien, ont découvert le pays de *Serica Sinae*, l'actuelle Chine.

Et si souvent la navigation s'est restreinte au cabotage, c'est simplement par pragmatisme, la vue de la côte demeurant le plus simple moyen de s'orienter. Durant l'Antiquité, on naviguait à l'estime.

Une victoire improbable, une défaite incompréhensible

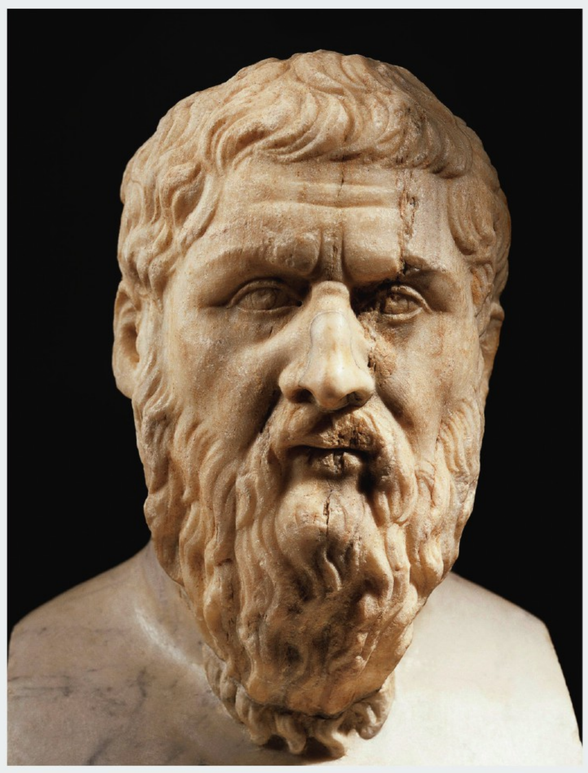
Depuis plusieurs décennies l'empire achéménide[20], alors à son apogée, tente de soumettre à son autorité l'ensemble des cités grecques.

Des campagnes militaires successives apportent alternativement joies et défaites. Si une partie de la Grèce comme la Macédoine a fait allégeance, que les États grecs du centre choisissent la neutralité, les puissantes cités du Sud comme Athènes, Corinthe, Olympie ou Sparte ont toujours résisté.

Mais au printemps de l'année 480 av. J.-C., après plus de quatre années de minutieux préparatifs, le roi perse Xerxès I^er^ [21] se lance dans une nouvelle expédition. On rapporte qu'il aurait ainsi rassemblé près de 600 navires et une armée forte de plus de 300 000 hommes.

Xerxès I^er^, alors âgé de 39 ans, ne cache pas une évidente allégresse. Il faut dire qu'en seulement quelques mois de campagne militaire, il a envahi plusieurs régions grecques, mis à sac l'impétueuse cité athénienne et défait les forces qui avaient osé l'affronter. Rien ne semble pouvoir arrêter la puissante armée perse. Tant sur terre, aux Thermopyles[22], que sur la mer, au cap Artémision[23], les Grecs doivent se replier devant la puissante armée perse.

La satisfaction du roi perse est d'autant plus grande, qu'à l'inverse de son père, le roi Darius[24], qui avait dû renoncer à envahir la Grèce après la défaite dans la plaine de Marathon[25], l'ensemble de la Grèce est sur le point d'être totalement soumise. La victoire semble acquise par avance aux Perses, le dernier rempart grec est une flotte réduite issue de la coalition de plusieurs cités. Et quand on sait que la Grèce n'est qu'un conglomérat de cités et de provinces qui depuis toujours se disputent le pouvoir, il est certain que devant l'imposante armada perse, la flotte grecque se désunira avant de battre en retraite. Quand Sparte faiblit, Athènes se réjouit, quand Athènes est mise à sac, c'est Corinthe qui s'en félicite. Une débâcle qui apparaît d'autant plus inévitable que, non seulement les galères grecques



Buste de Platon (428-348 av. J.-C.).
© DeAgostini/Leemage

Buste d'Aristote (384-322 av. J.-C.).
© DeAgostini/Leemage

Bas-relief représentant des soldats perses – Persepolis – VI^e siècle av. J.-C. © Luisa Ricciarnie/Leemage

et perses sont fortement similaires pour ne pas dire identiques – il n'y a que les couleurs qui flottent aux gréements et les figures de proue pour les distinguer – mais, surtout, la flotte perse aligne deux fois plus de navires.

Dès lors, d'aucuns peuvent qualifier de miraculeuse la victoire grecque et de dramatique la cuisante défaite de la flotte perse qui au soir de la bataille a perdu plus du tiers de ses navires. Plus de deux cents galères perses ont sombré pour seulement une quarantaine de navires hellènes. Le drame sera d'autant plus grand qu'il sonne la fin des campagnes victorieuses perses. Alors que l'armée de Xerxès demeure toujours bien plus puissante que la coalition des cités grecques, elle ira de renoncements en défaites. Il faudra néanmoins attendre encore plus d'une décennie et le traité de Callias en 449 av. J.-C. pour que l'empire achéménide et les grecs mettent fin à la guerre.

GLOSSAIRE

1. La domestication du cheval remonte au VI^e millénaire av. J.-C.

2. L'invention de la roue a été estimée à 3500 av. J.-C.

3. Les premières embarcations apparaissent durant le Néolithique, soit une période de la préhistoire qui commence 9000 ans av. J.-C.

4. Nouvel Empire égyptien – période allant de l'an 1500 à 1000 av. J.-C.

5. Thoutmôsis III (environ 1480-1425 av. J.-C.).

6. Ramses III (environ 1218-1154 av. J.-C).

7. Joueur : homme d'équipage dont le rôle est de donner les cadences aux rameurs à l'aide d'un instrument de musique.

8. La poix est une matière s'apparentant à du goudron et obtenue à partir de la résine de certains bois comme le pin et le bouleau.

9. Navarque : commandant dans la marine pendant l'Antiquité.

10. Épibate : infanterie grecque embarquée à bord des galères.

11. Hoplite : fantassin d'élite grec lourdement armé.

12. Le tonneau est une mesure de volume qui est égale à 2,83 m^3. Il ne faut pas confondre le tonnage pour le volume et la tonne de déplacement qui, elle, mesure le poids d'un navire.

13. Le mot « chiourme » vient du latin celeusma *qui fait référence au chant qui donnait la mesure aux rameurs à bord des galères antiques. Le mot donna le nom italien de* ciurma *qui fut traduit par chiourme. La chiourme désignant usuellement les rameurs.*

14. Citoyen : dans la Grèce antique, le statut de citoyen donnait le pouvoir à un homme de participer aux décisions de la Cité.

15. Métèque : statut entre le citoyen et l'étranger dans la Grèce antique.

16. Thalès (vers 625-546 av. J.-C.)

17. Platon (vers 430-348 av. J.-C.)

18. Aristote (vers 384-322 av. J.-C.)

19. Ptolémée (vers 90-168 ap. J.-C.)

20. Empire achéménide : Perse antique.

21. Xerxès I^er (vers 519-465 av. J.-C.)

22. Bataille des Thermopyles – août 480 av. J.-C.

23. Bataille du cap Artémision – août 480 av. J.-C.

24. Darius I^er (vers 524-486 av. J.-C.)

25. Bataille de Marathon – septembre 490 av. J.-C.

LA COLLECTION

L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

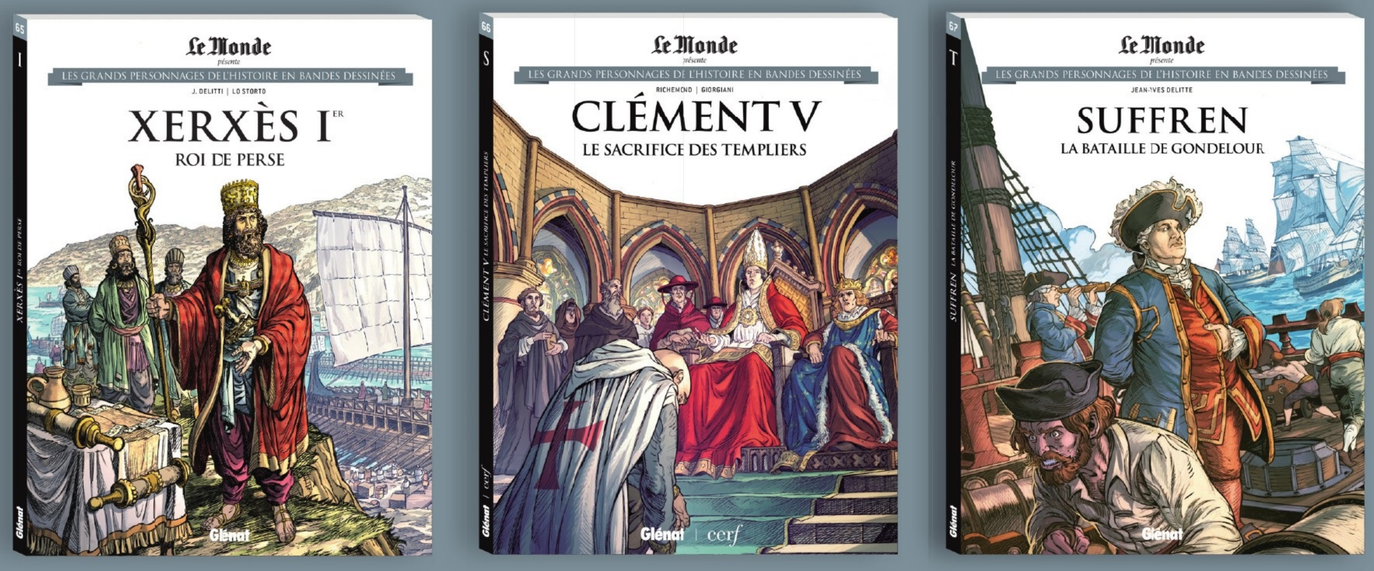
Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

XERXÈS I^ER

ROI DE PERSE

(VERS 519 - 465 AV. J.-C.)

Depuis plusieurs décennies, l'Empire perse tente de soumettre à son autorité l'ensemble des cités grecques. Des campagnes militaires successives apportent alternativement joies et défaites. Si une partie de la Grèce a fait allégeance, que certains États grecs ont choisi la neutralité, les puissantes cités du Sud avec Athènes, Corinthe, Olympie ou encore Sparte refusent obstinément la soumission. En 480 av. J.-C., après plus de quatre années de minutieux préparatifs, le roi perse Xerxès I^er se lance dans une nouvelle expédition. Une expédition guerrière titanesque que rien ne semble en mesure d'arrêter. Mais tout comme dans la mythologie grecque avec son héros légendaire Achille, la puissante armée perse a son talon : sa morgue. Persuadée que toutes les victoires sont par avance acquises, la flotte achéménide ne percevra que trop tard l'embuscade tendue par les Grecs. Les eaux du détroit de Salamine seront le tombeau de ses rêves de conquête.



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François I^er • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-772-4
M 04343 - 65 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat